Vol. XXXIII — Saint-Boniface, Manitoba, 1er. Juin 1904. — No. 29

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.00

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

Pelerinage

M. le grand-vicaire nous annonçait, dimanche, du haut de chaire, un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, province de Québec, Départ : 16 juin. Billet de passage : $40.00 ; trajet : de Winnipeg à la ville de Québec ; de Québec à Ste-Anne, en tramway Billet bon pour 30 jours.

Ce pèlerinage sera un acte de piété ; il sera aussi, on peut le croire, un facteur possible de colonisation.

Ceux qui peurent disposer d'un peu de temps et d'un peu d'argent ne sauraient mieux faire que de prendre part à ce pieux voyage.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la dixième séance du 22ème Conseil de la Ville de Saint Boniface, tenue lundi le vingt-troisième jour de mai 1904.

Présents, Son Honneur le Maire Turenne au fauteuil, et Messieurs les cons. Gauvin, Pelletier, Cusson, Metcalfe, Marcoux P. Couture et Gédéon Couture.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Lectures des communiqués.

Les comptes suivants sont présentés :

J. B. Côté, $13.75 ; Le "Manitoba", $32.00 ; Telegram Printing Co., $6.00 ; le même, $7.00 ; le même, $8.00 : la Presse, $10.00 Liguori Gagné $6.00, Despatis & Cie, $1.00, Joyal et Valliez $58.50,

Le cons Pelletier présente le huitième rapport du comité des Travaux Publics en ces termes :

Votre comité a l'honneur de recommander,

1o. Que les améliorations locales suivantes dûment annoncées suivant la loi n'ayant pas été opposées par pétitions par le nombre requis en valeur des propriétaires intéressés, des soumissions soient demandées pour ces ouvrages, savoir :

Ouverture d'une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots des rues Dumoulin et Notre Dame, depuis la rue Taché jusqu'à la rue St Joseph.

Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots des rues Goulet et Marion, depuis l'Avenue Taché jusqu'à la limite Est des lots 7 et 14½ dans le bloc 2, subdivision de 89.

2o. Qu'il est opportun de faire les travaux suivants comme améliorations locales, et que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé à donner les avis requis en pareil cas, que les dits travaux seront faits comme améliorations locales à être payées par taxes spéciales prélevées pendant sept années sur les propriétés ayant front ou aboutissant aux dits ouvrages, savoir :

Nivellement de l'Avenue Taché, depuis le chemin Ste Marie en allant au sud jusqu'à la troisième rue (Plan 385).

Nivellement de la troisième Rue (Plan 385,) depuis l'Avenue Taché en allant vers l'Est jusqu'à l'Avenue Chandos.

Nivellement de l'Avenue Chandos, depuis la Troisième Rue en allant au sud jusqu'à la quatrième rue.

Un trottoir de cinq pieds, quatre pouces de largeur sur le côté Ouest de la rue St. Jean Baptiste, entre les rues Notre Dame et La Vérandrye.

3o. Que les compensations établies par l'Ingénieur de la Ville pour les terrains pris pour l'ouverture des ruelles ci-après mentionnées, soient payées aux propriétaires respectifs des terrains, savoir:—

Ruelle entre les lots des rues Notre Dame et LaVérandrye, depuis l'Avenue Taché en allant vers l'Est, jusqu'au Chemin de fer du C. N. R.

Ruelle entre les lots des rues Dumoulin et Notre Dame, depuis l'avenue Taché à la rue Saint-Joseph.

Ruelle entre les lots des rues Marion et Goulet, depuis l'Avenue Taché à la ligne Est des lots 7 et 14½, bloc 2, subdivision de 89.

5o.) Que le surintendant des Travaux Publics soit autorisé à niveler dans une certaine mesure la rue des Meurons à la coulée de Plouffe, et à y mettre un culvert en terre cuite de trente pieds de largeur, le dit tuyau devant avoir environ 18 pouces de diamètre.

6o. Que les comptes suivants soient acceptés et payés:

Guilbault et Cie., $6.90 ; Telegram Printing Co. $5.00 ; Couture Bros, $3.00 ; Louis Laurendeau, $16.95 ; Allaire et Bleau, $28.93.

7o. Que la première soumission de M. Paul Gagnon pour le renouvellement du plancher du pont de la Seine au montant de $933.25, soit acceptée ; 425 x 20 pieds, de niveau, bien bloqué, clou de 7 pouces, sous la direction et à la satisfaction de l'ingénieur, les garde-corps défectueux devant être remplacés ou réparés, suivant le besoin.

Que la traverse de la rue Provencher, côté Nord, coin de la rue St. Jean Baptiste, soit refaite en neuf.

9o. Que tous les trottoirs dérangés et endommagés par l'inondation, soient réparés.

10o. Que la Winnipeg Electric Street Railway Co., soit priée d'informer le conseil où elle en est rendue avec la question du passage sur le pont Norwood.

11o. Que dorénavant, le salaire des journaliers soit de $1.75 par jour jusqu'à nouvel ordre.

Ce rapport est adopté.

Le conseiller Cusson présente le douzième rapport du comité d'Eau et Eclairage en ces termes :

"Conformément au désir exprimé dans le onzième rapport du comité, de nouvelles soumissions ont été demandées pour les robinets en cuivre (stop-cocks and nozzles.) Deux nouvelles soumissions ont été reçues, une de la Standard Plumbing Co., de Winnipeg, et l'autre de Amyot, Lecours et Larivière de Montréal

Après examen, le comité a été d'opinion de recommander que celle de "The Standard Plumbing Co, soit acceptée au prix total de $434,52. Que les comptes de Allaire et Bleau, $51.00 ; les mêmes, $24,75 ; Joseph Brissette $2.40, soient acceptés et payés.

Que l'Ingénieur Laberge soit notifié d'avoir à changer les deux machines achetées par lui, pour celles mentionnées dans la lettre du Secrétaire Trésorier à la date du 12 courant. Que la Winnipeg Electric Street Railway Co., soit priée de changer la lampe électrique en face de l'Archevêché, et de la placer du côté Ouest de la rue suivant que le surintendant l'avait indiqué aux ouvriers de la Compagnie.

Qu'elle soit aussi priée d'élever la lampe placé au coin des rues LaVérandrye et Taché à cause de sa proximité du pont du C.N.R.

Qu'une autre lampe soit installée au coin des rues Taché et Darveau.

Ce rapport est adopté.

Sont aussi présentés les rôles de paie Nos. 21, $184.50 ; et 22 $13.55.

Proposé par le Cons. Gauvin, secondé par le cons. Metcalfe, que les comptes suivants soient acceptés et payés : J. B. Côté, $13 75 ; Le Manitoba, $32.00 ; The Telegram Printing Co, $8.00; La même, $6 00 ; La même, $7.00; La Presse, 10.00. Agrée.

Proposé par le cons. Pelletier, seconde par le cons. G. Couture que le rôle de paie No. 21, $184 50 soit accepté et payé. Agréé.

Proposé par le cons. P. Couture, secondé par le cons Cusson, que les comptes suivants soient acceptés et payés: Joyal et Vulliez, $58.50 ; Despatis et Cie $1.00 ; Liguori Gagné, $6.00. Agréé.

Proposé par le cons P. Couture, secondé par le cons. Cusson que la réquisition de M. Lig Gagné pour papeterie soit accordée, et que permission soit donnée à M. Lafranchise, inspecteur du feu, de prendre un homme pour faire l'inspection de la pompe à vapeur. Agréé.

Proposé par le cons. Gédéon Couture, secondé par le cons. Pelletier que la demande de M. Despatis et Cie., pour une licence comme entrepreneur d'égoût et de connection d'égout, soit accordée. Agréé.

Proposé par le cons Cusson, secondé par le cons P. Couture que le rôle de paie No. 22 soit accepté et payé, $1355. Agréé.

Nouveau College Commercial

Des lettres patentes viennent d'être accordées à un nouveau collège commercial, à Winnipeg : le O'Sullivan Business College. La charte a été obtenue par MM R. J. O'Sullivan, Dr Popham, H. W. Hutchinson, Hugh Armstrong, M.P.P., T. L. Metcalfe et Joseph Bernier.

Ce collège aura plusieurs succursales, outre son établissement central à Winnipeg.

Le Manitoba.

Mercredi, 1er. Juin 1904

L'hon. M. Bernier

L'hon. sénateur Bernier a fait jeudi soir une conférence au Club Jacques-Cartier, à Montréal. L'orateur a parlé de la répartition de nos forces nationales dans la Confédération. Les dépêches nous donnent un résumé de cette conférence, mais nous attendons les journaux de l'Est avant de faire part à nos lecteurs de ce qui s'est dit, ce soir-là, à Montréal, de très intéressant pour nous, non-seulement par M. le sénateur, mais par d'autres hommes politiques distingués.

LE PLAN SIFTON

(Du Journal)

M. Sifton veut peupler l'Ouest le plus rapidement possible et le peupler d'immigrants de son choix.

....

Pour M. Sifton, les immigrants de son choix sont tous ceux qui ne sont pas latins. Le Canada a des agences d'immigrations très coûteuses aux Etats-Unis, en Angleterre, en Russie, en Allemagne, en un mot dans les pays saxons; nous n'en avons aucune dans les pays latins. Sans doute, il nous vient beaucoup d'Italiens, mais ces Italiens, par besoin, émigrent d'eux-mêmes, et ils sont d'ailleurs assez bien vus de M Sifton qui ne craint beaucoup que l'immigration française.

....

Afin de paraître faire quelque chose, M. Sifton a chargé M. Smart, son député ministre, d'un voyage de colonisation en France et en Belgique. On ne pouvait plus mal choisir, car ce M. Smart, qui n'a fait d'ailleurs que passer en France et en Belgique est un des plus fanatiques francophobes que nous sachions et un des anciens sbires de M. Greenway au Manitoba.

Lorsque nous disons que M. Sifton choisit ses immigrants, nous exprimons peut-être mal. Il choisit sans choisir, il élimine d'abord une certaine catégorie et puis il ouvre les bras à tout le reste, indifféremment. Tous les autres sont propres au but visé, et de ces autres il en faut beaucoup, il en faut énormément, et au plus tôt.

Venez Doukhobors, venez Juifs de Roumanie, venez, Galliciens, M. Sifton vous appelle. C'est une bousculade effrénée, sans ordre et sans aucun contrôle. Jamais on n'a vu une immigration aussi désordonnée.

....

On a fait des lois pour assurer nos animaux contre la contagion étrangère, et l'on ne veut rien faire pour préserver notre population de la contamination morale. Que viennent faire ces Doukhobors, qui repoussent nos lois civiles et qui sont une bande d'aliénés?

Aux Etats-Unis, l'administration n'accepte pas un immigrant sans savoir ce qu'il est et ce qu'il apporte. Chez nous, M. Sifton accueille volontiers ceux que les Etats-Unis renvoient.

Que résulterá-t-il de cette orgie colonisatrice? L'immense Nord-Ouest s'emplira d'une population douteuse, qui n'aura avec nous aucun lien, ni de sympateie, ni d'intérêt. Lorsqu'ils se trouveront assez forts, ils satisferont leur brutalité native en opprimant les vieilles provinces qui ont fait le Canada et qui leur auront à eux-mêmes permis de grandir.

Si, l'immigration était faite avec ordre, sans exclusivisme, et si elle était surtout mieux distribuée, les provinces croitraient concurremment, leurs habitants auraient le temps de se connaître et de s'unir, et le dangers que nous prévoyons se trouverait écarté.

Mais M. Sifton travaille à faire de nous une minorité, et une minorité vaincue. Nous devons avoir l'œil sur lui, car c'est un adversaire d'autau plus dangereux qu'il est systématique. Ecrasons-le avant qu'il ne nous écrase.

Le *Journal* a mille fois raison Pour nous, qui résidons au centre même de cette *orgie colonisatrice*, nous ne pouvons compter les races bizarres qui nous arrivent et qui prennent immédiatement des mêmes privilèges que nos bons canadiens. Pour nous servir d'une phrase que vous connaissez bien, nous avons des Parthes, des Mèdes, des Elamites, des gens de la Mésopotamie de la Judée, de la Capadoce, du Pont et l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie de l'Egypte et de la Lybie.........En un mot le plus grand cirque, la plus grande exposition ethnographique, le plus extraordinaire tohu-bohu de races qu'on puisse imaginer.

Et tout cela pour perdre la langue francaise dans notre province.

Revue de la Presse

Le Journal

L'entreprise du Grand-Tronc-Pacifique ne peut pas être justifiée, c'est reconnu. Le gouvernement se trouve dans l'impossibilité de se laver les mains de cette sale affaire. Cela ne l'excuse pas de se rabattre sur le sentiment "national" pour le pervertir et pour détourner l'attention des iniquités libérales qui se commettent sous le couvert de l'esprit canadien.

Courrier de Saint-Hyacinthe

L'entrefilet suivant donnera une idée des mœurs de la vieille Angleterre:

Un volumineux "blue book" sur la criminalité en Angleterre vient de paraitre à Londres: les chiffres fournis par ce rapport officiel donnent le frisson de la petite mort..

Le nombre total des crimes et délits commis en 1901—ou plutôt des personnes traduites devant les tribunaux a été de 847,872. Celui de 1902 ne présente que 787,676 cas. Mais le nombre des personnes condamnées et incarcérées est de 207,384 en 1902 et n'avait été que de 199,875 en 1901.

Le rapport officiel dit que parmi les criminels récidivistes, les plus incorrigibles sont les femmes.

Les statistiques ne sont pas galantes!

La Patrie

Une dépêche de Paris nous donne les renseignements suivants sur la famille Humbert:

"Emile Daurignac, frère de Mme Humbert, a adressé au ministre de l'intérieur une demande de remise d'un quart de sa peine d'emprisonnement. Cette demande a été repoussée; le condamné ne sera relâché qu'à l'expiration de sa peine, c'est-à-dire en décembre.

"Emile Daurignac est actuellement employé à l'infirmerie de la prison, où il prépare des décoctions pour les prisonniers malades. Son frère Romain Daurignac, est employé à l'ébénisterie; Frédéric Humbert refait les vieilles baleines de corsets, et Thérèse Humbert fait des cols."

Le Canada

Il y a quelque temps, M. J. L. Coutlée, N. P. se prévalant de sa qualité de catholique canadien français et de consul de Monaco, adressa au président de la république française, M. Loubet, une lettre de protestation à l'occasion de la loi contre l'instruction congréganiste.

On nous annonce que M. Coutlée vient d'être révoqué, a la suite de cet incident.

M. Coutlée ne veut point fournir d'explications au sujet de cette affaire. Il a simplement déclaré au représentant du *Canada* qu'il a offert sa démission au prince de Monaco. Celui-ci dit-il n'a pas encore fait connaître sa décision.

Quoiqu'il en soit, il semble bien que M. Coutlée ait retiré dès maintenan, une grande partie de son estime à la coquette principauté et à ses habitants.

Le "Jugement Universel" par Don Perosi

On a parlé récemment de cette œuvre que vient de faire exécuter Don Perosi. Voici quelques renseignements à propos de ce beau travail.

Il est inutile de présenter l'illustre maëstro à nos lecteurs; ceux ci connaissent le thème et la valeur de ses œuvres déjà si nombreuses: la "Résurrection de Lazare", la "Passion," la "Transfiguration", et bien d'autres, oratorios, messes et motets divers: il est également superflu de rappeler de quelle affection le Saint-Père se plait à entourer le jeune directeur perpétuel de la chapelle Sixtine.

Mais il peut y avoir quelque intérêt inédit à feuilleter les pages de l'œuvre dont tout le monde musical attend avec impatience l'audition, déjà annoncée pour janvier dernier et reculée jusqu'aujourd'hui avril.

Voici en quels termes est précisé le dessein de l'auteur: "Les harmonies de ce travail furent inspirées par la méditation du récit évangélique et par l'étude des œuvres immortelles auxquelles il donna l'essor; le but du maitre est de glorifier la justice divine par la splendeur des sons dont la puissance d'expression est grande comme celle des couleurs."

La première page est une prière d'une infinie douceur; tandis que bientôt vont se révéler les terreurs du Jugement et les inexorables sévérités du Juge, l'heure est encore à la miséricorde, et deux âmes la réclament et après elles, le chœur: "Recordare, Jesu pie..........................

Puis vient la nuit, le silence, l'attente émue des grandes assises qui vont se dérouler dans la vallée de Josaphat; et soudain éclate la fanfare des trompettes angéliques; les morts ressuscitent sans fin, et sur le monde agonisant se lève le Soleil de Justice; le Christ vient sur les nuées, cependant que l'orchestre rappel le thème de la Passion douloureuse que les fidèles de Don Perosi se souviennent d'avoir perçu dans ses œuvres précédentes.

Le Christ paraissant, une voix chante: "En vérité, je vous le dis, voici que vient l'heure......" et les anges répètent les béatitudes, la louange autorisée de ceux qui furent parfaits chrétiens: "Bienheureux les pauvres, les purs, les pacifiques, les persécutés, parce qu'ils verront Dieu."

Le jugement sans appelle répond à la voix des anges: Venez les bénis de mon Père, posséder le royaume......"

Et alors se déroule la scène magnifique, narrée dans l'Evangile par le Sauveur lui-même: "J'ai eu faim et vous m'avez nourri; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais errant et vous m'avez recueilli", et le reste. Le chœur répond: "Mais quand donc vous avons-nous vu dans le besoin? Quand vous avons-nous secouru?—Toutes les fois que vous avez porté secours au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait —"En vous, Seigneur, j'ai espéré," reprend le chœur des bienheureux en un superbe élan de joie et chantant l'hyme de la paix, les béatifiés du Christ entourent la Vierge et l'accompagnent au ciel en une théorie, comme la traduisit jadis délicieusement sur la toile le pinceau de Fra Angelico.

A cet instant, la musique change brusquement de caractère; à la joie succède la terreur, aux brillantes envolées une lourde et mystérieuse trainée des basses, au milieu de laquelle vibrante d'indignation, s'élève la voix du Christ qui condamne: "Maudit éloignez-vous!..." Puis le dialogue recommence, mais sur un thème tout nouveau: "J'ai eu faim, j'ai eu soif...—Et quand donc, Seigneur?" Le Christ les chasse à nouveau et les damnés s'enfuient dans l'abîme, tandis que l'orchestre exprime la confusion extrême de leur âme. Enfin l'oratorio se termine par le chant de l'hymo de la Justice.

Don Perosi a consacré un an et demi à parfaire son œuvre.

Societe Saint-Jean-Baptiste

Il y aura dimanche prochain, à une heure et demie à l'Hotel-de-Ville, réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint Boniface. Tous les vrais patriotes sont priés d'y assister.

Chez les RR. PP Trappistes

Les dames et les messieurs qui s'intéressent à l'œuvre des RR. PP. Trappistes de Saint-Norbert sont invités à vouloir bien assister à la bénédiction de leur église mercredi, 6 juillet, à 9 heures du matin. Tous sont cordialement invités; un dîner gratuit suivra la cérémonie.

BERTRAND—TESSIER

Ainsi que nous l'annoncions récemment, M. Théophane Bertrand, fonctionnaire de la Banque d'Hochelaga à Montréal, et fils de M. T. Bertrand, de Saint-Boniface, vient d'épouser une gentille canadienne-française de la province de Québec, mademoiselle B. Tessier.

Le nouveau couple arrivait ici mercredi, en voyage de noces. M Bertrand, qui comptait ici autrefois beaucoup d'amis, a renouvelé bien des connaissances; nous apprenons aussi avec plaisir que madame Bertrand est heureuse de se trouver dans notre ville; elle a déjà pu constater la considération dont jouit ici la famille dont elle fait partie depuis quelques jours.

Dimanche soir monsieur et madame Bertrand, les parents du marié, donnaient une réception où l'élite de notre société canadienne-française s'est rencontrée. Rien de plus exquis et de plus aimable que cette réception. Les toilettes étaient brillantes, les figures épanouies. Le jeune couple pourrait faire une jolie gerbe de fleurs avec les vœux et les félicitations qu'il a reçus en cette circonstance.

M. Bertrand est un de nos amis personnels, et, volontiers, nos lui réitérons ici, ainsi qu'à madame Bertrand nos souhaits de prospérité et de félicité.

Les nouveaux mariés resteront encore quelques jours à Saint-Boniface puis iront se fixer à Montréal.

—D'une manière ou d'une autre, le feu s'est déclaré vendredi soir dans le bois voisin des terrains de l'Exposition, à la rivière la Seine. Ce feu s'est communiqué aux clôtures de l'Exposition. Des hommes courageux ont travaillé longtemps à abattre les parties en feu et à contrôler l'incendie dans le bois. Le "chemical" s'est rendu assez rapidement sur les lieux, et sous la direction de M. Lafranchise, a tout éteint en une demi-heure.

—Deux peintres en bâtiment, jouant du pinceau samedi à une hauteur de 28 pieds de terre, rue Langside à Winnipeg, ont fait la culbute en bas; et, chose étonnante, ils ne se sont pas blessés sérieusement. L'un a pu retourner seul chez lui; l'autre a été endommagé à la jambe, mais sera à son travail d'ici à quelques jours. L'événement est assez curieux pour être mentionné.

MENUS PROPOS

LE NEGRE ET LE POULET

Au temps de l'esclavage, en Amérique, un planteur surprit un jour un de ses nègres à manger un poulet qu'il avait dérobé.

Là-dessus, grande fureur du propriétaire qui mença son serviteur de le faire rouer de coups.

Le nègre resta calme et, avec cette logique simpliste particulière aux gens de sa race, il répondit,

—Voyons, massa! ai fait aucun grand mal! Poulet est votre propriété, nègre est aussi votre propriété. Moi ai simplement mis une propriétété dans l'autre. Maintenant, vous avoir moins de poulet, mais plus de nègre.

BONNE REPONSE

Un commissaire-priseur dirigeait une vente publique dans un village de Bretagne. Les objets en vente consistaient surtout en ustensiles de cuisine, parmi lesquels figurait une colossale marmite.

L'officier ministériel se démenait comme un diable dans un bénitier et étourdissait l'auditoire par son bagoût, tout en l'amusant par ses saillies comiques.

—Allons, monsieur Mitaine, dit le commissaire au bedeau, ne mettrez-vous pas un prix sur une si belle marmite? Songez donc à la belle cloche que vous auriez pour votre église.

—En effet répondit le bedeau, si votre langue était dedans comme battant!

SOUMISSIONS

Des soumissions pour ouverture de deux ruelles seront reçues jusqu'au 6 juin prochain inclusivement. L'ouvrage consistera à niveler et terrasser les dites ruelles et à enlever et replacer tous batiments et clôtures qui s'y trouvent.

St-Boniface, 25 Mai 1904

THEO. BERTRAND,
Sec. Trésorier.

Ville De Saint-Boniface.

TERRASSEMENT DE RUE ET CONSTRUCTION DE TROTTOIRS.

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition, tel que ci-après mentionné, savoir:

TROTTOIRS

Un trottoir de cinq pieds et quatre pouces de largeur en madrier de pin sur le côté Nord de la rue Horace, depuis la rue du Collège à la rue St. John. Coût approximatif $375.35.

Un trottoir de cinq pieds et quatre pouces de largeur en madrier de pin, sur le côté sud de la rue Eugénie, de la rue St Joseph à la rue St. John. Coût approximatif, $750.70.

Un trottoir de cinq pieds et quatre pouces de largeur en madrier de pin sur le côté Ouest de l'Avenue Taché, de la troisième rue à la quatrième rue, Norwood, en face du bloc 46 Plan 335. Coût approximatif, $375.35

Un trottoir de cinq pieds et quatre pouces de largeur en madrier de pin sur le côté Nord de la rue Kitson entre la rue St. Joseph et la rue du Collège,—Coût approximatif, $375.35.

Un trottoir de cinq pieds et quatres pouces de largeur en madrier de pin sur le côté Ouest de la rue St Joseph, depuis la rue Aubert à la rue Messager.—Coût aproximatif, $648 30.

Un trottoir de huit pieds de largeur sur le côté Est de l'Avenue Taché, depuis l'Avenue Provencher jusqu'à la rue La Vérandrye. Coût approximatif, $600.60.

TERRASSEMENT

Terrassement et nivellement de la rue Notre Dame entre la rue Laflèche et la rue Maisonneuve. Coût approximatif $318 00

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent egale au coût respectif des dits travaux, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie du côté des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs, et sur les deux côtés de la rue où sera fait le dit terrassement pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à cinq par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que, dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux ou aucun d'eux comme susdit et à prélever les taxes spéciales de frontière comme dit-ci-dessus.

St. Boniface, 25 mai 1904.

(Par ordre) THEO BERTRAND,
Secrétaire Trésorier

NAISSANCE

En cette ville le 30 du mois dernier, Madame Aldério Marion, une fille.

NOTE

M. Joseph Bernier, le directeur politique du MANITOBA, prie ses lecteurs de vouloir bien se rappeler qu'il n'a rien à faire dans l'administration financière du journal. Toutes sommes dues au MANITOBA sont dues à M. Antoine Gauvin, et toutes demandes d'argents sont faites par lui, ou en son nom.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. T. Pelletier est retenu chez lui depuis quelques jours pour cause de maladie.

—Le prochain congé civique aura lieu le 1er juillet : Fête de la Confédération.

—M. Modeste Lamontagne est à faire des réparations considérables à son bloc de l'avenue Provencher.

—Mde J. B. Coté, de cette ville, est partie mercredi dernier, pour une promenade dans sa famille, province de Québec.

—M. H. Leblanc annonce aux porteurs de billets que le tirage de son graphophone aura lieu vendredi soir.

—A vendre, une machine a étylène à bon marché, toute complète et neuve, s'adresser à l'hôtel de Québec.

—L'hôtel de Québec est déménagé dans le Bloc Jean, coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph.

—L'associé de M. Hénault le contracteur pour l'aqueduc est arrivé lundi dernier et il doit commencer les travaux de l'aqueduc demain.

—M. Clovis St-Louis de Montréal, propriétaire de la Reliance Cigar - Factory, est à Winnipeg, en voyage d'affaires et en route pour la côte du Pacifique

Le chef Lafranchise fait en ce moment un examen minutieux de notre ancienne pompe à vapeur. Espérons que ce magnifique engin pourra être réparé.

—Samedi dernier plusieurs personnes ont profité des offres spéciales de M. Leclerc au Bazar, Rue Dumoulin. Il y aura encore des réductions samedi, veille de la procession.

—M. Aimé Bénard vient d'acheter une maison, rue Hargrave. Winnipeg. M. Bénard y fait faire des réparations considérables ; ce sera une magnifique résidence.

—M. A. S. Martel, beau frère de M. N. Despatis, de cette ville était de passage samedi dernier chez M. Despatis. M. Martel est parti le même jour pour la Colombie

—Saint-Boniface est en train de se refaire. Tout le monde construit, répare, peinture, polit et vernit ! Résultat : un air de prospérité et de confort qui fait plaisir à voir.

—Le C. P. R. est fort occupé au Fort William à réparer le dommage causé à ses élévateurs par le récent incendie. Tout sera fini à l'automne. Le commerce ne souffrira pas de l'accident.

—Une vingtaine de marchands et boutiquiers de Winnipeg ont comparu en cour de police lundi pour infraction aux lois du dimanche. Ces messieurs faisaient du négoce dimanche comme semaine.

—Nous avons vu les plans du futur hotel de Québec, coin des avenues Provencher et Taché. MM. Couture auront là un splendide édifice ; M. Cusson, l'architecte, ne saurait manquer d'être cordialement félicité sur son œuvre.

—Les joueurs de base-ball "Maroons" ne sont pas aussi forts cette année que l'an dernier. Ils viennent d'essuyer plusieurs écrasantes défaites à River Park, ce qui ennuie fort la bonne ville de Winnipeg, laquelle fait venir à grand prix ces messieurs des Etats-Unis, afin de figurer dans la Ligue. Une ville comme Winnipeg devrait pourtant être capable de fournir un bon sept par elle-même. Ce serait aussi plus encourageant et plus flatteur pour le sport local.

LOTS A VENDRE

Le soussigné offre en vente : 10 lots de 50 x 147 pieds, avec ruelle, situés rue Deschambeault en deça de l'école Industrielle. Prix $300.00 et $350.00.

1 lot rue Désautels 50 x 157 $350.00.

1 lot rue Youville 50 x 100 $300.00.

10 lots côté Nord Avenue Provencher entre la rue Thibault et le pont de la seine $300, $350, et $400.

1 lot rue Dumoulin, côté Est de la Rivière Seine, 66 x 132 pds. $350.00.

1 lot coin avenue Taché et rue de l'Hôpital 45 x 120 $700 00

1 lot rue Marion, coté nord $350.00.

7 lots rue Goulet $250.00 chacun.

Lot 8 de la Commune, 1½ acre $600.00.

Lot 19 de la Commune, 1½ acre $750.00.

Lot 65 de la Commune 1½ acre $500.00.

Conditions très faciles aux acheteurs qui ont l'intention de bâtir de suite.

Saint-Boniface, 23 mai 1904.

THEO. BERTRAND,
Hotel de Ville.

Pilules Rouges
POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. **Jamais**, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont **une spécialité** d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez **restaurer votre estomac**, afin que votre **digestion** se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer **votre foie, vos rognons et vos intestins**, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de **maux de reins**, de **douleurs de côté**, de **maladie de foie** ni de **constipation** ; si vous voulez avoir un **sang riche, pur et rouge**, afin de faire disparaître **la pâleur** de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces **cercles** autour de vos yeux qui rendent si **laides** les jeunes filles qui pourraient être **jolies** ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et **sans douleur** ; si vous voulez que vos enfants soient **forts** et vos maladies **sans rechute** ; si vous voulez que le **retour de l'âge** se passe doucement, sans souffrance, **sans paralysie ni hydropisie**, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. **Elles** feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les **pales couleurs**, les **règles douloureuses**, les **irrégularités**, les **pertes blanches**, le **mal de reins**, les **douleurs dans les côtés** et le **bas ventre**, les **palpitations de cœur**, les **étourdissements**, la **perte d'appétit**, la **mauvaise digestion**, les **gonflements** et les **tiraillements d'estomac** après les repas, les **fibromes**, les **hémorragies**, les **migraines**, les **névralgies**, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le **beau mal**. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi **la froideur des pieds** et des mains, les **enflures des jointures**, les **hydropisies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec **persévérance**, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyés par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boite ou de $2.50 pour six boites.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des **consultations gratuites**, à nos salons, **274 rue St-Denis, Montréal**.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, **sont absolument gratuites et strictement confidentielles.**

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des **contrefaçons** ou des **impositions**. Nos Médecins ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner nos malades. **Nos Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boites de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boite ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boite. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	H. B. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés



Le cas de Mademoiselle Frankie Orser, de Boston, Mass., est intéressant pour toutes les femmes.

"CHÈRE MDE. PINKHAM :—J'ai souffert terriblement pendant des années. J'avais des maux de reins et des maux de tête et des douleurs épuisantes. Je m'éveillais souvent d'un sommeil agité, souffrant tellement que je demeurais des heures sans pouvoir me rendormir. Je redoutais les longues nuits et les jours pleins de soucis. Je ne pouvais travailler. Je consultai différents médecins espérant obtenir du soulagement, mais, constatant que leurs remèdes ne me guérissaient pas, j'essayai le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**, que l'on m'avait fortement recommandé ; je suis heureuse d'avoir agi ainsi, car je constatai très vite que c'était le remède qu'il me fallait. Je fus bientôt débarrassée de toutes douleurs et ramenée à une santé parfaite. Je me sens parfaitement bien, j'ai un très bon appétit et j'ai beaucoup engraissée."—MADEMOISELLE FRANKIE ORSER, 14 rue Warrenton, Boston, Mass.,—*Nous paierons $5000 si l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticite, ne peut etre produit.*

Vous ne pouvez certainement pas désirer à rester faible, malade, découragée et épuisée après chaque journée de travail. Cet épuisement est du à quelque dérangement des organes féminins, par suite de travail ou d'un effort quelconque. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham vous aidera comme il a déjà aidé des milliers d'autres femmes.



JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera :—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadien Français de la province. Notre enseigne en fait foi, et nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit : s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandry et St. Joseph.

TEL. 2084



NOTICE

Notice is hereby given that the assessment roll of the Town of St. Boniface for the year 1904 has been deposited in my office and that it will remain open to inspection to all parties for fourteen (14) days, that parties desiring to complain against the said assessment roll must lodge their complaints in the office of the assessors at the Town Hall within fourteen (14) days from this date, and that the council will sit as a court of revision on the thirteenth day of June next at 7.30 p. m. at the Town Hall to hear such complaints.

St. Boniface, may 30th, 1904.

THEO. BERTRAND.
Secy. Treasurer.

AVIS

Avis est par les présentes donné que le rôle d'évaluation de la Ville de Saint-Boniface pour l'année 1904 a été déposé à mon bureau où il demeurera ouvert à l'inspection de tous pendant quatorze (14) jours à compter de cette date. Toute personne désirant porter plainte contre le dit rôle d'évaluation, devra porter sa plainte au bureau des évaluateurs à l'Hôtel de Ville dans les quatorze jours de cette date. Le Conseil siègera comme cour de révision le 13 juin prochain pour examiner le dit rôle d'évaluation et pour entendre toutes les plaintes qui pourront avoir été faites contre icelui.

Daté à Saint-Boniface, ce trentième jour de mai, 1904.

THEO. BERTRAND,
Sec. Trésorier,

Douleur

Le plus étonnant et le plus magique remède pour toutes douleurs est le

7 Monks Oil.

CARSLEY & CO.,

344. rue Principale, Winnipeg

Un nouvel Assortiment d'Etoffes à Robes fléchées, les plus récents dessins et de très belles nuances, 42 pouces de large, prix spécial, 35 cents la verge.

15 pièces de Serge pour robes d'enfants. Ces Serges sont en laine et valent certainement 40c la verge ; votre choix à 30c la v.

Autres lignes d'Etoffes fléchées, justement la bonne épaisseur pour l'été ; couleurs : bleue, grise, brune et noire ; 42 pouces de large. Votre choix cette semaine à 50c la verge.

Nouveaux Zéphyrs et Chambrays pour costumes et blouses, toutes les nuances et de très jolis dessins, à 25c la verge.

Toiles pour robes et corsages, de toutes les couleurs, à 30c et 40c la verge.

Mousselines nouvelles venant d'arriver. Un choix considérable à 10c, 12½c, 15c, 20c, 25c en montant.

CARSLEY & CO.,
344 Rue Principale,

C. A. GAREAU

Un stock Immense vient d'arriver chez C. A. Gareau, marchand, coin des rues Main et Logan, Enseigne des ciseaux d'or.

Le stock le plus complet et qui soit venu a Winnipeg, consistant en fourrures de Dames et Messieurs, hardes faites, merceries, valises etc. etc.

DEPARTEMENT DE CHAUSSURE POUR HOMMES

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

Coin des Rue Main et Logan

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis) ; aussi nettoyage de meubles, pianos, etc ; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE : 2956.

Terres a Vendre ou a Louer

"M. J. A. M. de la Giclais a des terre à vendre et à louer dans tout le District de Winnipeg.

Assurance sur le feu, et prêts négociés aux meilleurs termes.

515 RUE MAIN WINNIPEG.

VERTUS BIENFAISANTES

Il faut avoir expérimenté les vertus bienfaisantes du BAUME RHUMAL pour expliquer la vogue dont il jouit dans le monde médical.

O. COUTURE & Co.

MARCHANDS.

RUE DUMOULIN ST-BONIFACE

Epiceries, Provisions, Son, Gru, Vaisselles, Chaussures, etc., etc.

Epiceries de premier choix

Une visite vous convaincra.

Nos prix sont satisfaisants.

TELEPHONE 2563.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

BLOC COUTURE

RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE.

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

Pilules Moro
Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un **travail** trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui **dort mal**, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il **s'est couché**, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa **vigueur** et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les Pilules Moro guérissent les **douleurs** dans le **dos**, les **jointures** et les **muscles**, les douleurs intermittentes dans les **épaules**, la **poitrine** ou les **côtés** ; les **maux de reins**, le **lumbago**, les **rhumatismes**, le **tranchement d'urine** ; les **affections de la vessie**, les **palpitations de cœur**, et surtout amènent toujours une **bonne digestion** chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux **nerfs affaiblis** et fatigués.

Si vous êtes malades, **fatigués**, **faibles**, **nerveux**, **dyspeptiques**, **abattus**, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté **boissons**, **bière**, **whisky**, **narcotique** : les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au **No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal** ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c la boite, ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres : **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

Allaire & Bleau

AVENUE TACHÉ SAINT-BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé Huile de Charbon, Huile à machine, Poêles à cuisine. Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, outils de ferme, Harnais double et simple.

Nous, avons les peintures préparées de Sherwins Williams ainsi que leurs blanc de plomb et les vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain.

Broche Barbelé. A des prix défiant toute compétition, au comptant seulement.

Ferblanterie attaché à l'établissement ; montage Poêles et posage de Fournaise à air chaud.

Agents d'Assurances contre le Feu

Allaire & Bleau

Saint-Boniface

AGENTS POUR LA FAMEUSE MACHINE A ECRÈMER LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple,
La moins dispendieuse,
La plus facile a operer

BARRIERES METALLIQUES DE PAGE

Largeur 3 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets....... $3.50
Largeur 10 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets....... 7.50

Autres dimensions en proportion. Fournies par nous ou le marchand local.

THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited 251F

Walkerville, Montréal, Winnipeg, St. John

LA GUERRE

La situation se corse Elle est plus favorable aux Russes aujourd'hui qu'elle ne l'a été à aucune époque dans le passé.

Les Japonais ne cherchent plus à marcher de l'avant.

L'échec qu'ils ont subi sur mer est pour eux une cause sérieuse d'embarras.

S'ils détachent de leur flotte en face de Port-Arthur, quelques uns de leurs navires de guerre, la flotte russe, qui a libre accès à la mer, peut se précipiter sur les navires japonais, et infliger des pertes sérieuses.

Cette circonstance rend les opérations de chaque côté de la péninsule de Lia-Tung plus difficile pour le Japon.

Puis les rivières sont libres de glace, et la Russie peut plus aisément mobiliser ses troupes, transporter les provisions. Puis encore chaque jour approte de Russie, par le Transibérie, des forces nouvelles.

D'un autre côté, les Russes ont à craindre l'intervention perfide des Chinois. La Chine n'intervient pas officiellement, mais elle a des bandits qui font son œuvre et ces bandits sont en communication, assurent les dépêches avec les Japonais Le général en chef des bandits est Toulisan.

La conséquence des procédés de la Chine pourraient lui être funeste plus tard.

Combien de temps peut tenir Port-Arthur?

Il faut un an à la France et à l'Angleterre pour conquérir Sébastopol.

Les horribles boucheries qu'entraine la guerre

Nous croyons intéresser nos lecteurs en mettant sous leurs yeux, le récit dramatique des horribles choses qui sont la conséquence inévitable des conflits à la main armée entre les peuples.

L'article ci-dessous dû à la plume d'un de nos meilleurs écrivains français, M. Lucien Descaves, comporte un cachet bien spéciale d'actualité en ce moment surtout où deux grandes nations : la Russie et le Japon sont à se disputer à coup de canon la suprématie dans la Corée et la Mantchourie.

Avec les récits—encore ne sont-ils que succincts—du premier combat sur le Yalou, nous sommes entrés dans l'horreur. Les engagements et les catastrophes devant Port-Arthur n'avaient fait que nous mettre le sang à la bouche.

La destruction du "Petropavlosk" par les torpilles, son engloutissement immédiat avec tout son équipage, ne permettaient point à l'imagination de s'exciter sur les agonies. La mer les avaient abrégées. En moins de deux minutes, passer de vie à trépas, cela peut être considéré comme de la chance par les malheureux à qui sont ainsi épargnées les affres de la mort

Aussi bien, j'ai tort de dire que nous entrons dans l'horreur aux abords du Yalou seulement. L'engagement naval de Chemulpo préludait aux abominations.

Le "Variag", transformé en étal par le feu des Japonais, put rentrer au port avec presque toute sa boucherie. Je dis presque, parce qu'un témoin du combat, le lieutenant De Berens, a écrit : "Tous les corps n'étaient pas là. On en avait jeté par-dessus bord, qui gênaient la circulation."

Le narrateur nous a fourni, d'ailleurs, beaucoup d'autres renseignements non moins édifiants sur cette sanglante affaire. Les canonniers continuaient à servir leurs pièces au milieu d'un brasier, sous une pluie de fer et de feu. Le pont ruisselait de sang, était couvert de débris humains, encombré de cadavres dans les plus étranges positions. Il y avait des corps entièrement nus et carbonisés. Des têtes et des bras sortaient d'une toile enveloppant un tas de restes anonymes. On glissait sur des fragments de cervelle. Un cerveau, pourtant, un seul, était admirablement conservé, comme une noix ôtée de sa coquille.

Le monologue d'Hamlet conviendrait ici, mais Hamlet, qui philosophait sur le crâne desséché d'Yorick, aurait sans doute répugné à prendre entre ses mains cette matière molle, tiède et qui colle aux doigts.

Et tout cela n'est rien. Si sensibles, en effet, que soient les pertes éprouvées par le "Variag" qui réussit, infirme et meurtri, à regagner la rade, elles ne semblent pas comparables, ces pertes, à celles qu'ont respectivement subies les Russes et les Japonais aux prises sur le Yalou.

L'état major russe avoue deux mille morts environ et se flatte d'avoir infligé aux Japonais des pertes plus considérables encore. On a relevé, sur le champ de bataille des blessés qui s'y traînaient, des moribonds qui hurlaient : "A boire" ! ou "Achevez-moi !" depuis quarante-huit heures. Et il y en a d'autres au creux des buissons, au revers des fossés, sous les amas de cadavres sous les chevaux tués, les caissons renversés, dans la boue sanglante piétinée ; il y en a d'autres qui n'auront plus que le souffle quand l'ambulancier les apercevra, au bout de trois ou quatre jours d'investigations sur la ligne de bataille !...........

FEUILLETON DU MANITOBA.

No. 20

LE RENEGAT

TROISIÈME PARTIE

LES CORRUPTEURS

II

LES "ENFANTS BLEUS"

—Crois-tu, répondit Simon, que je vais perdre cent francs de gaité de cœur, pour une œuvre qui ne me rapportera rien, qui ne m'est pas utile !

—Pas utile ! C'est votre grande préoccupation.

—Ce n'est pas la tienne malheureusement ! Sans cela, Rachel...

—Toujours Rachel ! Mon cher oncle, si vous m'en reparlez, nous nous brouillerons.

—Allons donc de l'avant, sans penser au proverbe : Au bout du fossé la culbute.

Mais toi-même avances-tu tes affaires As-tu seulement réussi à brouiller ton rival Marcel Beaufort avec les Bonchamps ? Non. Je vois donc que je vais être obligé de m'en mêler et de te guider de mes conseils.

Simon ne vivait que pour son neveu. Il bravait le Code pour l'enrichir, il voulut utiliser l'œuvre de charité, pour établir sa renommée de violoniste.

Il commença par faire insérer dans plusieurs grands journaux l'entrefilet suivant:

"M. Isaac Gorcum, le jeune et célèbre maître violoniste, vient d'envoyer cent francs à l'œuvre des "Enfants Bleus."

Huit jours plus tard, il fit paraître un autre article :

"M. Isaac Gorcum, le jeune maître violoniste, neveu du richissime banquier Simon Deventer, a fait à l'œuvre des "Enfants Bleus" l'offre gracieuse du concours de son talent, au cas où le comité de direction voudrait donner un concert pour accroître ses ressources. Nous félicitons M. Isaac Gorcum de sa générosité, et nous sommes heureux de pouvoir annoncer aux amateurs de bonne musique cette occasion d'entendre quelques morceaux du jeune maître en même temps de faire une bonne action."

A la fin de février, l'annonce suivante parut dans tous les journaux :

"Concert et bal en faveur de l'œuvre des Enfants Bleus, dans le grand hall de la société anonyme des mines de Laokaï.

Président du comité d'organisation : M. Simon Deventer.

M. Isaac Gorcum le jeune maître violoniste, a promis le gracieux concours de son remarquable talent.

Prix d'entrée : 10 francs.

On peut se procurer des billets aux bureaux de la Société anonyme des Mines de Laokaï.

Chaque journal faisait suivre cette annonce d'une note louangeuse pour la charité de Deventer. Celui-ci voulait tout simplement se faire une réclame de cette fête, et l'avait fixée au 10 mars, c'est-à-dire cinq jours avant l'appel du second quart des actions.

Il vint proposer à Bonchamps d'associer son nom au sien comme organisateur de la fête, afin de lui donner une plus grande publicité. Mais l'écrivain fut choqué dans sa délicatesse d'artiste de cette façon d'entendre l'aumône comme une réclame dont il devina le motif secret.

—Me prenez-vous pour un saltimbanque, pour un montreur d'ours, que vous me proposez d'aider à l'exhibition de votre neveu et de faire l'annonce de son talent comme fait un pitre sur ses tréteaux ?

Et, pour atténuer ces paroles, il ajouta :

—D'ailleurs je ne puis prendre part à aucune fête à cause de mon deuil.

Les Bonchamps vivaient alors très retirés. Isaac ne pouvait continuer sa cour auprès de Célestine. Il résolut de suivre les conseils de son oncle et de se lier avec Beaufort pour étudier son caractère et le perdre. Il l'entraina dans des parties d'amis, essaya de le détourner du travail et de lui faire contracter le goût de la bonne chère et du vin. Il le fit entrer avec lui dans des tripots de bas étage, des cercles de septième ordre, où il l'excita à jouer par son exemple. Mais Marcel se dégoûta bien vite du bruit, des noces et festins et du tapis vert. Par tempérament, il avait besoin de joies plus relevées, ensuite il fut averti contre les ruses d'Isaac, par le P. Dominique qu'il visitait fréquemment.

Il ne put pourtant se retirer de cette vie trop bruyante assez tôt pour n'avoir pas été rencontré deux fois par Bonchamps, l'imagination exaltée par le vin, le cerveau abruti par une nuit passée à la table de baccarat.

Isaac avait eu le temps aussi de lui montrer, avec toutes les formes possibles, combien il était pauvre, combien Célestine était riche, quelle grande distance les séparait, distance qui ne pouvait être franchie qu'en gagnant beaucoup d'or, en se lançant dans quelque entreprise hardie mais fructueuse, en acceptant, par exemple, de partir pour le Tonkin, avec le titre de correspondant général des mines de Laokaï. Les appointements étaient magnifiques, mais il fallait s'expatrier.

Deventer aussi ne perdait pas son temps. En homme pratique, il profitait des moindres entrevues avec Bonchamps pour lui glisser des phrases courtes, faciles à retenir, qui devaient faire leur trou dans son esprit : Isaac était riche ; Marcel ne l'était pas. Le premier demandait la main de Célestine par amour, le second pouvait désirer la dot autant que la fille.

Il cherchait aussi à diminuer l'influence du P. Dominique dans la maison. Il insinua que ses conseils ne valaient rien pour Célestine.

Une circonstance vint aider Simon dans sa tâche corruptrice. Le missionnaire, estimant qu'il ne devait pas rester muet quand tant d'erreurs et de mensonges étaient publiés sur l'Annam, fit paraître sous ce titre : "La vie au Tonkin", un volume où il exposait la situation exacte de ce pays, au point de vue agricole, commercial et gouvernemental. Il y relevait impitoyablement les erreurs accumulées dans des articles faits par des gens qui n'avaient jamais mis le pied dans l'extrême Orient.

Deventer étudia ce livre et le fit lire à Bonchamps. Il exagéra les différences qui les séparaient des articles publiés à l'occasion du lancement des actions des Mines de Lackaï, et lui fit envisager cet ouvrage comme une réponse étant personnelle. Il joua habilement de la vanité de l'écrivain, et comme celui-ci était déjà tout porté, dans son for intérieur, à s'éloigner de plus en plus du missionnaire il n'eut pas de peine à lui persuader qu'il devait ne plus le voir et défendre à sa fille de le garder comme directeur de sa conscience.—Célestine chérissait tendrement son père, elle ne pourrait approuver l'homme, fût-il son oncle, qui l'attaquait dans sa réputation de savant.

—Les Français, surtout ceux qui sont instruits, avait dit Simon à Isaac, en constatant le peu de succès des efforts pour entraîner Marcel dans une vie dissipée, se prennent bien plus facilement par leurs qualités que par leurs vices. Mettons en lutte leurs qualités respectives, nous en viendrons à bout.

III

CE QUI S'ACHÈTE

La fête était dans son plein. Au-dessus de la porte des bureaux de la Société anonyme des mines de Lackaï, des lettres de gaz formaient les mots : " Bal de l'œuvre des Enfants Bleus..." De nombreux équipages s'avançaient à la file, s'arrêtaient un moment. Des femmes frileusement enveloppées dans des sorties de bal, traversaient d'un pas rapide le trottoir couvert d'un épais tapis.

Des fleurs rares emplissaient le vestibule d'une pénétrante odeur. La cour centrale était illuminée par un plafond transparent éclairé à la lumière électrique. Des guirlandes de mousse et de fleurs s'arrondissaient sur les murs, s'enroulaient aux colonnes. Des plantes grasses formaient aux angles des massifs d'où s'élançaient des palmiers parasols aux éventails retombants.

Deventer, le visage épanoui, par le succès de sa fête, faisant les honneurs de sa maison, recevait les arrivants avec un sourire aimable, échangeait des poignées de main. Parfois il traversait les groupes d'un pas fier, donnant le bras à quelque dame qu'il conduisait au buffet placé au premier étage.

Là se trouvaient aussi installées des tables de jeu. Une large redevance était prélevée sur les joueurs en faveur de l'œuvre.

C'était le long de l'escalier une ascension et une descente continuelles de luxueuses toilettes. Les tons blanc-crème, les roses, les bleus des étoffes, avec leurs plis, leurs bouillons, leurs drapés, leurs relevés, leurs molles rondeurs, leurs cassures brillantes, les perles aux blancheurs mattes, les diamants en boucle d'oreilles, en rivières, en broches, en aigrettes, scintillaient miroitaient, papillottaient dans un mouvement incessant, reflétés par les grandes glaces aux cadres dorés.

Parfois Deventer s'arrêtait songeur, pensant au marchand de contre-marques qu'il était jadis. Il avait ouvert les portières des voitures des comtes qu'il recevait maintenant avec une poignée de main, et des duchesses auxquelles il offrait le bras.

Sous prétexte de fête qu'il faisait pour les pauvres il faisait de la réclame pour la société des Mines de Lackaï et préparait son appel de fonds du 15 mars Il lui avait suffi pour conquérir sa position de banquier, d'un peu d'habileté et de beaucoup d'audace.

Au moment où il ouvrait le bal avec la duchesse de Septaigues, il aperçut, contre la porte du vestibule, son caissier qui l'appelait d'un signe discret.

La valse finie il s'approcha de son employé :

—Deux mots à vous dire en particulier.

—Pressé ?

—Horriblement pressé !

(A Suivre)